

AUGER, Jean

Biarritz le 24-XI-63

Auger Jean, Écrivain,
Résidence Henri IV,
av^e de l'Impératrice,
Biarritz (B.-P.)

Monsieur l'abbé,

Bien que n'ayant pas encore l'honneur de vous connaître, j'ai apprécié votre cours sur les Basques, en 1962, à l'Université d'été d'Uztaitz, en particulier ces salutations ^{du} soleil et à la lune de la part de Basques au village de Aldudes - racines primitives, recherche des "sources".

Qu'en est-il de votre ouvrage en cours sur "Mari" la "mystérieuse"? Ce génie-femme multiforme de vents et de tempêtes...

Mais je voudrais vous faire part ici, avant que cela se perde, de découvertes personnelles concernant les racines primitives du Pays Basque.

On a cherché en vain jusqu'ici l'origine de la nature des symboles en virgules, surtout isolées, que l'on trouve au Pays Basque sur les linéaux, armoires, ~~etc~~ tombes discoidales etc. Philippe Veyrin, le plus spécialiste de la question, ne semblait l'avoir trouvé, et est malade logique ne suis mis à trouver.

En effet, lors d'une tournée en Haute-Soule, je vis un de ces "signes oviphiles" de P. B. Glas sur un canyon de Berges (Ahuski). Du peu de basque que je connais, j'ai compris, qu'à ma question, le berger qui était là et qui m'hébergeait, m'a dit :

— sūharri.

Or, en consultant le dictionnaire du site Lhondo,
le nom signifie "braise allumée sur la cendre",
littéralement : "semence - de - feu".

Mais, si mon imagination ne m'exagère pas,
je crois que cela doit tout éclairer - Cela semble bien
rapprocher de "manred" ("germes-de-soleil") celtiques,
que dont ~~on~~ parle le barde Taliesin, et que l'on
trouve sur les monnaies galloises, globules à queue
de toute une cosmogonie (propriété du savoir secret
des Druids, (puisque ceux-ci détenaient le monopole
de leurs monnaies et les frappaient). Influences celtiques?
Ici, : celtibères? Cosmogonie primitive des Basques,
où l'âme d'un défunt, façon d'étincelle - du soleil,
se serait signifiée sur ~~son~~ sa "tête-de-pierre-levée" en
discordance, par le gravé de ce signe?

J'en ai fait part à M. René Lafon,
professeur à la Faculté des Lettres de Bordeaux,
section Basque; ce mais celui-ci m'a dit ignorer
l'archéologie basque. Et m'a dit de s'adresser
à M. Echécoy, directeur du Musée Basque. De
celui dernier : silence. Enfin à M. Louis Dassance,
de "Gure Herria", où il m'a parlé qu'il signalerait
ma trouvaille dans la rubrique "page des curieux"
de sa Revue. Peut-être n'ai-je pas vu tout à fond,
mais il ne ne semble avoir rien vu.

C'est par cela que je m'adresse à vous en
dernier recours, vous qui êtes certainement le plus
éminent en Basologie. Car je voudrais que cela ne soit
perdu. Avec toute ma considération, M^r. l'abbé,

Jays